

bénisse le Seigneur, qu'elle le loue et l'exalte à jamais ! Au milieu de la nuit, pendant que tout repose et fait silence, ces bons religieux, comme des sentinelles vigilantes, se réunissent aux pieds des autels pour faire monter vers le ciel les paisibles accents du chœur des élus de ce monde !

La Trappe sera de plus *une école de pénitence* pour les pécheurs. Les Trappistes, en effet, se mortifient par le jeûne, l'abstinence, le silence le plus absolu. Dans ce cloître, consacré par la présence continuelle de Jésus-Hostie, fleuriront des vertus héroïques le dévouement, l'abnégation, les austérités de la pénitence, aujourd'hui ignorée, bannie du monde qu'elle soutient chancelant sous le poids de ses crimes. Refuge assuré pour les âmes pécheresses, désireuses d'assurer leur salut, cet asile de la mortification sera encore un continuel enseignement pour les mondains qui ne cherchent que dans les plaisirs des sens le bonheur auquel l'âme aspire.

La Trappe sera, en outre, *une école de charité*. Dans tous les siècles, les ordres religieux ont pratiqué la charité active et matérielle comme elle ne l'a jamais été avant eux et comme elle ne le sera jamais par d'autres. Ils y ont déployé toute leur intelligence et leur inépuisable dévouement. Les moines, en particulier les Trappistes, ont toujours prodigué non seulement du pain aux colons qui vont se grouper autour de leur monastère, mais encore une sympathie efficace et infatigable en même temps que cette nourriture de l'âme plus indispensable que celle du corps. Après avoir offert une incessante et généreuse hospitalité aux indigents qu'ils ne trouvent jamais trop nombreux, après les avoir édifiés par le touchant spectacle de leurs vertus, ils inspirent encore des merveilles de charité à tous ceux qui les aiment et les entourent. Leur seul aspect semble avoir été dans les siècles et sera toujours une prédication permanente au profit de l'aumône. Quelle providence pour les pauvres d'avoir au milieu d'eux une maison où préside l'esprit de charité qui animait Notre-Seigneur lui-même !

La Trappe, enfin, sera *une école d'agriculture et de colonisation*. Ce qu'elle a été ailleurs, en France, en Italie, en Allemagne, et en Angleterre, elle le sera parmi nous : *Exultavit solitudo et florebitgerminans germinabit.* (Is. XXXV. 1). Les solitudes de la forêt vont tressaillir de joie et s'épanouir en floraisons brillantes. De leur sein vont s'élancer de puissantes végétations. Les Trappistes se rendent maîtres du sol partout où ils s'établissent : témoin, la jeune et florissante abbaye d'Oka, déjà assez puissante pour fournir un essaim de religieux qui vont créer au Lac Saint-